

par des colonnes de marbres précieux, s'ouvrait sur des parterres de jasmins et de roses. C'est là, dit notre voyageur, que la reine avec ses demoiselles aimait à passer le temps. Plus loin, c'était un grand palais blanc, d'une blancheur éclatante, bâti entre les jardins et la vaste place du Meïdan qui précédait la demeure du sultan. Hassan y venait volontiers regarder du haut de la loggia les fêtes qui se donnaient au Meïdan, et souvent aussi, pour la beauté de la vue qu'il offrait, on logeait dans ce palais les ambassadeurs étrangers. Enfin une mosquée complétait cet ensemble, et un grand hôpital où plus de mille pauvres pouvaient trouver accueil. Et, pour avoir construit ces belles choses, la magnificence d'Hassan-bey était célèbre dans la Perse entière et nul prince ne semblait digne de lui être comparé.

C'est dans ce paradis oriental qu'allait vivre la jeune princesse de Trébizonde. Mais, parmi toutes ces splendeurs nouvelles à ses yeux, dans ce monde inconnu et séduisant qui s'ouvrait devant elle, Théodora n'oublia point le passé. Ferme elle demeura grecque et chrétienne : et comme, à ce qu'il semble, la belle princesse fit très vite la conquête du prince turcoman à qui sa destinée l'avait liée, comme, étant intelligente